[69v., 142.tif] Je rentrois tard et avec de l'humeur.

Tres beau et chaud.

Ø 18. May. Le matin Dornfeld chez moi, je finis mes remarques sur les principes du Hofrath Hoyer. Patruban vint et Valmagini. A 1h. je fus demander des nouvelles de l'Empereur et Sa Majesté me fit entrer, j'y trouvois Schafgotsch et Reischach. L'Empereur fort enflé surtout la joue et le cou du coté gauche, l'oeil tout rouge, se plaignant beaucoup de ne pouvoir parler a cause de la douleur au palais, ne pouvant dormir, dit qu'il ne savoit ce qui cuisoit en lui, ne voulant se coucher craignant la chaleur du lit. Il nous dit que le Prince Colloredo avoit éte chez lui dans une situation d'esprit singuliére, voulant lui baiser la main, disant qu'il ne le verroit plus, qu'il sentoit sa fin prochaine en s'embrouillant d'attendrissemens. Ce mal n'est pas indifferent, n'a pas voulu envoyer Kaunitz de peur de l'incommoder. Passé chez Therese qui etoit dehors a se promener. Avant le diner Bekhen arriva de retour de Presbourg, il dit que Schwalm y paroit inutile et le mieux sera de le rapeller, il dina avec moi. Encore beaucoup de cahiers sur la suppression des corvées. Le Raitrath Holfeld vint m'annoncer qu'il part demain pour joindre